



# L'ÉVÉNEMENT

## La Cosmetic Valley, visage de l'excellence française

### REPORTAGE

**ANNE DE GUIGNÉ**  @adeguigne  
ENVOYÉE SPÉCIALE À CHARTRES

Une odeur boisée de thym imprègne l'air. Plusieurs tonnes de plante séchée et broyée viennent d'être livrées et les opérateurs de l'usine Alban Muller, dédiée aux cosmétiques naturels, ont lancé la décoction qui permettra d'en extraire les principes actifs. À dix kilomètres de là, dans les salles de fabrication des Météorites de Guerlain, une poudre sous forme de perles multicolores, flottait un parfum de violette. La Cosmetic Valley, même en un humide vendredi de janvier, a des airs printa-



niers...

Cette association professionnel le rassemble, autour de la plaine de la Beauce, géants de la filière (Shiseido, Dior...), PME, start-up et laboratoires universitaires. Près de 600 adhérents partagent ici à l'allemande leurs bonnes pratiques de production, recherche et conquête de l'international. Pour un résultat impressionnant : en 2018, la filière cosmétique hexagonale affichait 11,4 milliards d'euros d'excédent commercial. Et malgré l'émergence des nouveaux concurrents asiatiques, la France maintenait son rang de premier pays exportateur mondial.

### Incubateur

« Une des clés du succès de cet écosystème vient sans doute du fait que les directions générales et du marketing sont loin de Chartres, analyse Marc-Antoine Jamet, le président de la Cosmetic Valley. Dans ce périmètre, ont été implantées les directions industrielles et de la recherche. Les ingénieurs ou les chercheurs ont sans doute une meilleure capacité à s'entendre. Ici, on a construit une société d'égaux, avec moins de rivalités. » Le projet remonte aux années 1970, quand l'État décide, dans son ambition décentralisatrice, de relocaliser les entreprises de cosmétique au sein d'un triangle Chartres-Tours-Orléans. Ces dernières apprennent peu à peu à collaborer. En 1994, une association est montée, puis la



filière se labellise en pôle de compétitivité en 2005.

Le pôle a aujourd'hui dépassé les frontières de l'Eure-et-Loir pour embrasser toute la France, de Grasse à la Normandie, mais la ville de Chartres en reste le cœur historique. « Nous investissons pour faciliter la vie des entreprises, avance le maire divers droite, et président de Chartres Métropole, Jean-Pierre Gorges. Nous allons mettre 5 millions d'euros pour transformer un collège au pied de la cathédrale en centre de la Cosmetic Valley. Cinq autres millions ont été fléchés pour bâtir une cité de l'innovation pour les start-up du secteur. »

L'incubateur a été installé sur le site historique du camp du Coudray où œuvra après-guerre l'abbé Stock, l'un des initiateurs de la réconciliation franco-allemande. La jeune pousse Beauty-Mix s'est installée à l'automne au premier étage de l'ancien bâtiment militaire, entièrement rénové. « L'incubateur nous offre un accompagnement sur les aspects spécifiques à la cosmétique tels que les exigences réglementaires et le contrôle qualité », avance Nelly Pitt, la fondatrice, qui a conçu un robot pour fabriquer crèmes, shampooings, rouges à la lèvres... maison. « Grâce à la Cosmetic Valley, nous avons participé au Salon



*Cosmetic 360 en octobre. Cela a été un vrai déclencheur : nous avons pu rencontrer des grands groupes, des distributeurs potentiels... En termes de visibilité, il y a vraiment eu un avant et un après», s'enthousiasme la jeune polytechnicienne.*

*« Le secret de la Cosmetic Valley, c'est que des entreprises concurrentes ont compris qu'elles devaient s'entendre pour s'améliorer sur les plans techniques et méthodologiques, abonde Alban Muller, président de la PME éponyme, spécialiste de l'extraction des principes actifs des plantes. On parvient ainsi à progresser avec une méthodologie de travail commune. Et on se répartit les sujets de recherche. Par exemple, ici en ce moment, nous travaillons sur le robinier, une plante qui ne pourrait pas, ce qui pourrait donner des clés pour la conservation naturelle. Nous partageons les ressources comme les avancées dans l'intérêt des consommateurs. »*

### Difficultés à recruter

Neuf universités sont membres du pôle. Elles ont du pain sur la planche: l'ensemble des entreprises dédie 400 millions d'euros d'encours à leurs projets de recherche. « Le "made in France" reste un atout absolu, mais rien n'est acquis. L'environnement est ultra-concurrentiel. Nous devons sans cesse innover pour répondre aux nouveaux défis: demande croissante de personnalisation, attente liée aux produits anti-âge, antipollution, ressources environnementales limitées... », explique Christophe Masson, le directeur général de Cosmetic Valley.

La collaboration entre les groupes est visible. Guerlain fabrique ici l'intégralité des cosmétiques de

la marque pour le monde, soit 40 millions de produits par an. Pour ne pas endommager les matières premières, les visiteurs entrent, en parcourant des salles de l'usine, blouses et sur-blouses, suivant les indications accrochées dans les sas. Ce protocole est en fait standardisé au sein de la Cosmetic Valley: des panneaux identiques se retrouvent sur les murs blancs de l'usine Alban Muller.

Les entreprises partagent encore leurs difficultés à embaucher, alors que le chômage à Chartres est deux points inférieurs à la moyenne nationale. « La Cosmetic Valley permet de faire connaître nos métiers. Pour notre usine, nous avons un plan de recrutement de 50 nouveaux collaborateurs sur un an à partir de l'été 2018. Vingt-cinq restent à trouver et ce n'est pas simple », confie Patrice Bros, le directeur de La Ruche, l'usine Guerlain. « Ici, c'est comme à la Légion. On prend des volontaires avec différentes formations et on leur apprend les procédés maison! », sourit en écho Alban Muller.

Les élus ont bien conscience de ce problème d'offre. « La Cosmetic Valley joue un rôle essentiel dans la région, d'un point de vue économique, mais aussi pour son image autour de la culture, l'art de vivre, avance François Bonneau, président (PS) de la région Centre-Val de Loire. Nous investissons pour bâtir un écosystème favorable aux entreprises. Par exemple, je me suis battu pour créer à Chartres une filière de formation pour les ingénieurs, qui est devenue essentielle aussi bien aux PME qu'aux grands groupes », se félicite l'élu. La désindustrialisation n'est pas une fatalité... ■



**La Cosmetic Valley regroupe plusieurs entreprises de cosmétique implantées au sein d'un triangle Chartres-Tours-Orléans. Ci-dessus, l'entreprise Alban Muller est spécialiste de l'extraction des principes actifs des plantes. Ci-contre, de haut en bas, le contrôle de qualité des crèmes de soins de la marque Alban Muller ; la fabrication des Météorites de Guerlain, une poudre de maquillage sous forme de perles multicolores.**

PHOTOS FRANÇOIS BOUCHON/  
LE FIGARO

